

Mémoire présenté au  
Comité permanent des finances de la Chambre des communes  
dans le cadre des consultations prébudgétaires

**À propos de la SCSLM**

La Société canadienne de science de laboratoire médical (SCSLM) est l'organisme national de certification et l'association professionnelle des technologistes et adjoints de laboratoire médical du Canada. La SCSLM est une association à but non lucratif entièrement financée par les droits d'adhésion de ses membres et par les revenus qu'elle génère de ses produits et services. Elle ne reçoit aucun soutien financier gouvernemental ni privé.

Constituée en 1937, la SCSLM s'est acquis une solide expérience à la tête de la profession de science de laboratoire médical en établissant les normes de pratique de la profession. Depuis sa création, elle n'a cessé de se développer pour représenter les intérêts professionnels de ses 14 500 membres exerçant au Canada et ailleurs dans le monde.

**À propos des professionnels des laboratoires médicaux**

Les professionnels des laboratoires médicaux jouent un rôle crucial dans le système de soins de santé du Canada en produisant plus de 440 millions de résultats par année. Grâce à leur expertise technique, ils donnent aux médecins des résultats précis et d'une importance vitale pour les guider dans le diagnostic et le traitement de leurs patients.

Nos membres œuvrent dans des laboratoires d'hôpitaux, de cliniques privées, de services de santé publique, des laboratoires gouvernementaux ainsi que des établissements de recherche et d'enseignement. Ils sont passionnés par leur travail et fiers de leurs précieuses contributions au soin des patients.

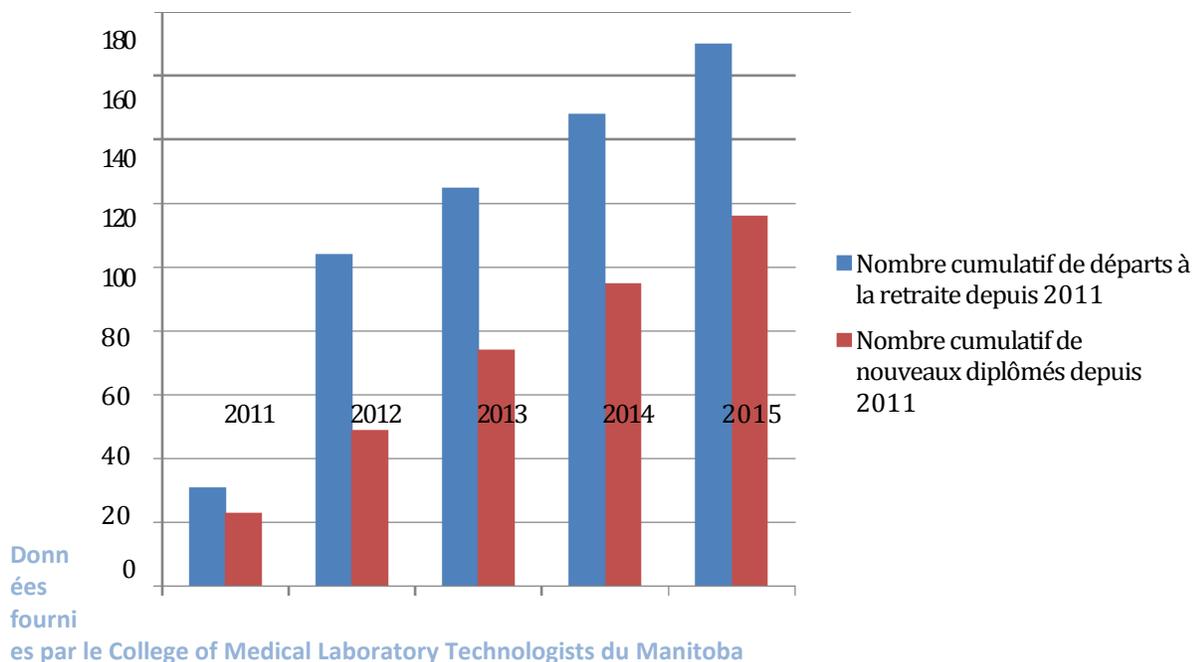
**La science de laboratoire médical au Canada : il est temps d'agir**

Le Canada sera confronté à de graves pénuries de technologistes de laboratoire médical (TLM). En effet, près de la moitié de tous les TLM seront admissibles à la retraite au cours des dix prochaines années. Les pénuries se font déjà sentir dans nos collectivités rurales et éloignées, et les départs imminents à la retraite ne feront qu'exacerber le problème. Actuellement, les nouveaux TLM diplômés ne sont pas suffisamment nombreux pour compenser le nombre prévu de départs à la retraite.

Une pénurie de TLM produit un effet domino dans tout le système médical, puisque tout diagnostic retardé signifie un traitement retardé. Cette situation n'est jamais souhaitable, mais elle est d'autant plus grave que le vieillissement de la population fera inévitablement grimper la demande de services médicaux.

Pour illustrer l'écart grandissant entre le nombre de départs à la retraite et le nombre de nouveaux praticiens qui arrivent dans ce domaine important du système de santé, nous vous invitons à examiner les données suivantes provenant de la province du Manitoba. Une tendance similaire se dessine dans l'ensemble du pays.

### **Tendance des départs à la retraite comparativement aux nouveaux diplômés au Manitoba**



Le gouvernement fédéral peut jouer un rôle de premier plan pour s'assurer que tous les Canadiens ont accès à des services médicaux essentiels. Dans le présent mémoire, nous recommandons les mesures suivantes pour faire face à la pénurie :

1. augmenter l'offre nationale de nouveaux TLM en supprimant les goulots d'étranglement dans les universités;
2. faciliter l'intégration des professionnels de laboratoire diplômés à l'étranger dans le marché de l'emploi;
3. lancer des programmes incitatifs afin de recruter des TLM qui iront travailler dans les collectivités rurales et éloignées.

## **1. Supprimer les goulots d'étranglement dans les universités afin de former de nouveaux TLM**

Tous les étudiants en technologie de laboratoire médical doivent faire un stage clinique dans le cadre de leur programme d'études. Or, il est impossible pour les responsables des programmes d'augmenter le nombre de places sans augmenter le nombre de stages cliniques, ce qui congestionne le système. Ces places sont limitées en raison des pénuries de personnel, des charges de travail écrasantes et du manque d'enseignants spécialisés.

Mesures à prendre :

**1.1 accorder un financement ciblé aux enseignants en milieu clinique afin de favoriser la formation clinique sur place;**

**1.2 accorder un financement ciblé pour la recherche sur l'importance et l'efficacité de la simulation clinique.**

Le financement accru de l'enseignement clinique permettra d'augmenter le nombre de places et de régler le problème à court terme. Pour trouver une solution à long terme, il faudra toutefois évaluer si la simulation clinique peut compléter efficacement ou remplacer les cours en établissement, ce qui permettrait d'utiliser plus efficacement les modestes ressources.

À cette fin, il est nécessaire d'entreprendre une étude pancanadienne sur la simulation afin de créer et d'évaluer des programmes d'enseignement. On pourrait ainsi adopter une approche d'application des connaissances fondée sur des données probantes à l'égard de l'enseignement et de l'apprentissage des étudiants. Le recours à une méthode de recherche comparée pour les essais cliniques est justifié pour la comparaison des programmes de simulation et l'expérience pratique acquise pendant les stages cliniques. Les résultats de la recherche permettraient de régler une fois pour toutes la question de l'appui ou du rejet d'un changement (et du degré de ce changement) dans les paradigmes d'apprentissage visant à intégrer des simulations supplémentaires.

Si elle est validée par cette recherche, la simulation pourrait contribuer à augmenter la capacité des actuels programmes d'enseignement, tout en veillant à ce que la hausse du nombre de stagiaires ne se fasse pas au détriment de la sécurité des patients.

## **2. Favoriser l'intégration des professionnels de laboratoire diplômés à l'étranger dans le marché de l'emploi**

Les formations d'appoint permettent aux personnes compétentes formées à l'étranger de s'intégrer plus rapidement au marché de l'emploi. Ces formations permettent d'évaluer leurs connaissances et leurs compétences et de les comparer aux attentes des employeurs provinciaux ou locaux. Lorsque des lacunes sont constatées, la formation d'appoint permet d'offrir aux personnes des avis éclairés, ainsi qu'une formation et une expérience de travail canadienne.

La plupart des professionnels de laboratoire formés à l'étranger doivent mettre leurs connaissances et leur expérience au niveau des normes canadiennes. Les TLM diplômés à l'étranger qui suivent une formation d'appoint obtiennent de meilleures notes à l'examen d'agrément.

Mesures à prendre :

**2.1 établir un mécanisme de financement à long terme de ces programmes afin d'accélérer l'insertion professionnelle;**

**2.2 financer des organismes à but non lucratif, comme la SCSLM, pour compenser les coûts associés à l'évaluation et à l'intégration des acquis.**

Il est également justifié de financer des organismes sans but lucratif comme la SCSLM pour compenser les coûts associés à l'évaluation et à l'intégration des acquis. Chaque année, la SCSLM accueille environ 600 immigrants qui déclarent avoir reçu leur formation de TLM à l'étranger. Plus de 90 % des TLM qui présentent une demande d'évaluation ne satisfont pas aux normes canadiennes. La SCSLM leur propose donc un plan d'apprentissage consistant en une série de cours qui leur permettra de combler leurs lacunes. La réalisation de ces plans d'apprentissage est un travail long et coûteux non seulement pour les TLM formés à l'étranger, mais également pour nous.

Faciliter la formation d'appoint permet de combler l'écart grandissant entre la formation de nouveaux TLM et les départs à la retraite, au profit du système de santé. De plus, cela permet aux Néo-Canadiens de travailler dans leur discipline, ce qui devrait apporter des retombées économiques plus rapidement et mettre à profit leurs compétences et leur expérience de manière plus efficace.

### **3. Programmes pour encourager le recrutement de TLM qui seront envoyés dans les collectivités rurales et éloignées**

Selon le Centre de recherche en santé dans les milieux ruraux et du Nord, près du tiers (30 %) de la population canadienne vit dans des régions rurales et éloignées.

Comme dans les autres disciplines médicales, le recrutement de nouveaux diplômés en technologie de laboratoire médical pour les collectivités rurales et éloignées pose un défi de taille aux laboratoires canadiens. Les taux de vacance sont généralement plus élevés dans ces collectivités que dans les milieux urbains. En outre, la pénurie y est ressentie plus fortement, parce que ces collectivités embauchent moins de TLM (par exemple, un ou deux).

La pénurie de TLM peut avoir diverses répercussions, par exemple la hausse du nombre d'heures supplémentaires et de congés de maladie pour les employés, le transfert inutile des prélèvements à d'autres laboratoires et des délais plus longs d'obtention des résultats par les patients (ce qui fait augmenter le temps et le coût). À ces répercussions s'ajoute la difficulté de maintenir les employés en poste, ce qui alourdit le fardeau financier du système de santé en raison du temps et des coûts consacrés à l'encadrement et à l'orientation des nouveaux employés.

Les difficultés de recrutement et de maintien en poste des TLM dans les collectivités rurales ou éloignées ont un effet direct sur les soins de santé offerts aux habitants de ces collectivités. Les citoyens, sans égard à leur lieu de résidence, ont le droit d'avoir accès à des services de laboratoire fiables et rapides.

Afin de remédier à la pénurie de professionnels de la santé dans les collectivités rurales, le gouvernement fédéral a promis aux nouveaux médecins de famille qu'ils seraient dispensés de rembourser une partie de leur prêt d'études canadien (pouvant aller jusqu'à 8 000 \$ par an jusqu'à un maximum de 40 000 \$), de même qu'aux infirmiers praticiens et aux infirmiers (pour un

montant pouvant aller jusqu'à 4 000 \$ par an jusqu'à un maximum de 20 000 \$), si ceux-ci s'engageaient à travailler dans ces collectivités. Alors que la plupart des technologues de laboratoire médical intègrent le marché du travail après avoir suivi un programme collégial de trois ou quatre ans, un important pourcentage d'entre eux font des études universitaires avant de commencer leur programme de formation de TLM. Au Michener Institute, qui offre l'un des plus importants programmes de technologie de laboratoire médical au pays, 92 % des étudiants détenaient au moins un diplôme de premier cycle avant d'y être admis. Par conséquent, le niveau d'endettement d'un TLM diplômé est supérieur à celui des membres des autres professions exigeant un diplôme d'études collégiales.

Mesure à prendre :

**3.1 favoriser l'inclusion des TLM dans les programmes d'incitation fédéraux en place visant à encourager les professionnels de la santé à aller travailler dans les collectivités rurales et éloignées.**

Compte tenu du rôle essentiel que jouent les technologues médicaux en tant que membres de l'équipe traitante, il est important de les inclure dans les programmes d'incitation, qu'ils soient ciblés pour travailler dans les collectivités rurales et éloignées ou non. Il est fort louable d'attirer des médecins et des infirmiers dans les régions rurales et éloignées du Canada. Sans professionnels qualifiés pour produire les résultats de laboratoire, il est impossible d'offrir des soins de qualité aux patients.

Pour obtenir plus de renseignements concernant ce mémoire, veuillez communiquer avec :

**Christine Nielsen, BHA, TLM, CAE**

Chef de la direction

Société canadienne de science de laboratoire médical

Tél. : 905-667-8684 • 1-800-263-8277 poste 8684

Télec. : 905-528-4968

[www.csmls.org](http://www.csmls.org)